

French Transcript

Foundations of the Christian Faith – Course 2

Lesson 6 - Salvation (Part 1)

Bienvenue au deuxième cours du cycle « Fondements de la foi chrétienne ». Il ne nous reste plus que deux leçons : les leçons 6 et 7. Ces deux leçons explorent la doctrine du salut. Ouvrez ensemble votre document à la page 32 pour commencer. La doctrine du salut est au cœur de la théologie chrétienne.

Au cœur de cette doctrine se trouvent la personne et l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ. L'Écriture identifie clairement Jésus comme l'initiateur et le consommateur de notre foi. Elle insiste également sur le fait que le salut est offert à ceux qui confessent leur foi en Jésus-Christ, fondée sur sa mort, son ensevelissement et sa résurrection.

Romains 10:9-10 dit : « Si tu confesses de ta bouche que Jésus est Seigneur, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant de tout son cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de sa bouche qu'on parvient au salut. » Il n'y a de salut qu'en la personne et l'œuvre de Jésus-Christ.

Actes 4:12 déclare : « Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés. » Il existe diverses positions théologiques concernant l'étude biblique du salut. Ces points de vue forment un continuum de perspectives, allant de la pleine souveraineté de la grâce divine à la liberté de l'homme, en passant par de nombreuses autres conceptions.

Au cours des siècles passés, différentes confessions ont adopté des points de vue spécifiques. Nous n'avons pas le temps, dans le cadre de ce cours, d'étudier comparativement tous ces points de vue, ce qui ne serait d'ailleurs pas très enrichissant. Comme pour chacun de nos cours GTN, notre objectif sera de dégager les principes bibliques fondamentaux et de rester centrés sur la personne et l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ concernant son expiation du péché.

Les deux prochaines leçons aborderont les doctrines relatives à l'expiation et aux ministères impliqués dans l'application du salut. Historiquement, cette étude est appelée *Ordo Salutis*, ou la voie du salut. Cette présentation s'efforce d'organiser de manière logique les actions nécessaires pour appliquer le salut à une personne.

Nombre de ces activités se déroulent simultanément et demeurent un mystère quant à la manière dont le salut s'applique. Les aspects les plus importants sont la raison pour laquelle nous avons besoin du salut et ce qui se produit en lien avec celui-ci lorsque nous

restons concentrés sur la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. La mort de Jésus sur la croix a rendu un service merveilleux à notre salut.

Cette leçon portera sur le sacrifice expiatoire du Christ pour le péché. On peut définir l'expiation comme l'œuvre accomplie par le Christ par sa vie et sa mort pour obtenir le salut. Cette définition est tirée de la Théologie systématique de Wayne Grudem.

Depuis la fondation de l'Église, toutes les traditions s'accordent sur les éléments essentiels de la croix du Christ. Par exemple, tous les chrétiens s'accordent sur le fait que leur salut repose sur la mort du Christ. La mort du Christ fut un véritable sacrifice.

Ce sacrifice a expié le péché du monde et a pour conséquence la vie éternelle, la paix avec Dieu et le pardon des péchés. L'Église primitive n'a pas convoqué de concile pour trancher la doctrine de la croix, car sa signification fondamentale était admise. Certes, les théologiens ont mis l'accent sur différents points pour décrire la nature de la croix, mais tous s'accordaient sur le fait que le pouvoir rédempteur du Christ résidait précisément dans sa mort, l'unique et suprême sacrifice pour le péché du monde.

Il s'agit d'une citation de Donald McLeod tirée de son livre intitulé « Christ Crucifié, Comprendre l'Expiation ».

Ouvrons ensemble la page 33 et commençons à étudier ce verset : 1 Jean 2:2. Jésus est le sacrifice expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde. L'apôtre Jean nous dit dans ce verset que Jésus est le sacrifice expiatoire pour nos péchés.

Cela soulève la question : que signifie le mot « expiation » ? Si nous le décomposons en trois syllabes, nous comprenons mieux son sens pratique : At-one-ment. « Expiation » compte trois syllabes.

On peut décomposer cela en notion d'unité. Par la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus-Christ, nous pouvons être en communion avec Dieu. Nous pouvons être réconciliés avec un Dieu saint.

Dans l'Ancien Testament, l'expiation visait à couvrir le péché. C'était le cœur du jour des Expiations, célébré une fois par an. Le grand prêtre apportait le sacrifice d'expiation dans le Saint des Saints, dans le tabernacle et le temple, et aspergeait du sang du sacrifice le couvercle de l'Arche d'Alliance.

Les péchés de l'année précédente du grand prêtre et de la nation d'Israël étaient pardonnés ou couverts. Ce processus se répétait année après année, car, comme nous l'apprenons dans l'épître aux Hébreux, le sang des boucs et des taureaux n'effaçait jamais complètement le péché. Hébreux 9:13-14 nous dit : « Le sang des boucs et des taureaux, et

la cendre d'une génisse, répandus sur ceux qui sont rituellement impurs, les sanctifient et les rendent extérieurement purs. À plus forte raison le sang du Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres de mort, afin que nous servions le Dieu vivant ! »

Puisque Jésus est le sacrifice expiatoire pour nos péchés, quel est l'impact de sa mort sur notre propre péché ? Nous l'aborderons dans cette leçon. Pour qui Jésus a-t-il fait un sacrifice expiatoire ? Nous en parlerons également.

Pour commencer, il est bon de rappeler les vérités de la doctrine du péché abordées dans les leçons précédentes.

Le monde entier est condamné pour ces raisons.

Le péché d'Adam a été imputé à chacun de nous. Nous sommes tous coupables devant notre Dieu saint.

Notre nature pécheresse nous a été transmise d'Adam à travers les générations, et par nature nous sommes objets de la colère de Dieu.

Nos choix personnels de désobéir à Dieu et à sa parole démontrent quotidiennement que tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. Le péché est la condition universelle de l'humanité, et le besoin d'être sauvé de sa condamnation est universel.

Quelle est la cause et la nécessité de l'expiation ? Pourquoi Dieu a-t-il envoyé son Fils mourir pour nous ? La cause et la source les plus évidentes de l'expiation semblent être le grand amour que Dieu porte à sa création. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Son amour, cependant, ne peut jamais être exprimé indépendamment de sa justice.

Nous voyons cette vérité exprimée dans Romains 3:25-26. Dieu a offert Christ comme sacrifice d'expiation par l'effusion de son sang, reçu par la foi. Il l'a fait pour manifester sa justice, car dans sa patience, il avait laissé impunis les péchés commis auparavant. Il l'a fait pour manifester sa justice au temps présent, afin d'être juste et de justifier ceux qui ont la foi en Jésus. La justice de Dieu l'a empêché d'avoir la communion avec nous qu'il désire. Il lui était également impossible, de par sa nature juste, d'ignorer le péché.

Une sanction devait être payée. Le passage de l'Épître aux Romains dit que Dieu connaissait ceux qui, avant Jésus-Christ, avaient foi en sa promesse d'un Messie. Il connaissait leurs cœurs. Il a différé son jugement, le jugement final de leurs péchés, jusqu'à la venue du Christ, qui est venu mourir en sacrifice expiatoire. Le sang de Jésus a alors pu être appliqué rétroactivement pour satisfaire la justice divine envers ceux qui étaient morts avant son sacrifice, et il est appliqué pour tous ceux qui se tournent vers lui

pour le salut. Le sacrifice expiatoire de Jésus a apaisé la colère de Dieu et a été l'expression de sa justice et de son amour unis.

Vous avez peut-être déjà entendu parler de ce terme théologique : « expiation substitutive pénale ». On parle parfois du « Grand Échange ». Dans 2 Corinthiens 5:21, il est dit : « Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a fait devenir péché pour nous, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu. »

Cette doctrine affirme que le Christ est mort sur la croix pour expier les péchés. Dieu a imputé la culpabilité de nos péchés au Christ, les faisant ainsi reposer sur lui. Jésus a porté le châtiment que nous méritions pour nos péchés.

Il s'agissait d'un paiement intégral pour le péché, qui apaisait à la fois la colère de Dieu et répondait à la juste exigence de la loi, permettant ainsi à Dieu de pardonner librement aux pécheurs sans compromettre sa sainteté. Définissons plus en détail chacun de ces termes.

Le mot « pénal » fait référence à l'état corrompu de l'humanité dans lequel nous sommes soumis au jugement de Dieu et à la peine de mort, à la séparation physique et spirituelle éternelle d'avec Dieu.

Ce seul mot met en lumière un élément central du récit biblique. En tant que chef de l'alliance et représentant de l'humanité, Adam a désobéi à Dieu et son péché est devenu le nôtre par nature, par imputation et par choix personnel.

L'humanité entière est en Adam et donc soumise à la domination, au pouvoir et à la peine du péché.

De ce fait, nous sommes éloignés de Dieu qui nous a créés pour le connaître et l'aimer.

Nous sommes sous le coup de la condamnation divine car Dieu est saint, juste et droit. Il s'oppose à nous à cause de notre péché.

Voilà la mauvaise nouvelle qui exige une solution extérieure à nous-mêmes. Elle ne peut venir que de Dieu. Le terme « substitution » fait référence à la personne et à l'œuvre du Seigneur Jésus qui a agi en notre faveur par sa mort sur la croix pour le péché du monde.

Ce passage reprend le récit biblique pour évoquer le Dieu trinitaire de grâce souveraine qui choisit de racheter un peuple au lieu de nous laisser dans notre péché et notre dépravation, sous son jugement.

Dieu nous rachète par le biais de notre substitut, le Seigneur Jésus.

En tant que chef de notre nouvelle alliance, le Christ nous représente par sa vie et sa mort comme le plus grand Adam qui a obéi volontairement au Père dans une sainteté parfaite.

Par sa mort, le Christ a pris notre place et a assumé les exigences de Dieu concernant notre justice par sa vie sans péché, et a payé notre dette en recevant la peine que nous méritions, à savoir la mort.

Le résultat de l'œuvre de substitution du Christ pour nous est que, par notre foi en lui, Dieu le Père nous déclare justes, pardonnés de tout péché, et nous libère du pouvoir du péché et de la tyrannie de Satan qui faisait jadis planer la peur de la mort et de la damnation sur nos têtes.

Galates 3:13 nous dit que Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous.

Car il est écrit : Maudit soit quiconque est pendu à un poteau.

Hébreux 9:28 dit : « Christ a été immolé une seule fois pour enlever les péchés de beaucoup, et il apparaîtra une seconde fois, non pour porter le péché, mais pour apporter le salut à ceux qui l'attendent. »

Romains 8:32 nous dit : « Il n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous. Comment ne nous donnerait-il pas aussi tout avec lui ? »

Affirmer que la croix est une « substitution pénale » est une autre façon de proclamer l'Évangile de la grâce souveraine de Dieu. Dans les leçons 6 et 7, nous nous attachons à exalter la personne et l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ, le Sauveur et notre substitut, dont l'œuvre a tout accompli pour nous.

Nous poursuivons au milieu de la page 34 en abordant la nature de l'expiation.

L'expiation exigeait l'obéissance du Christ.

L'obéissance de Jésus était totale. Elle l'a conduit sur terre par une vie d'obéissance parfaite et jusqu'à la croix.

Philippiens 2:5-8 nous le démontre clairement : entre vous, ayez la même attitude qu'en Jésus-Christ, qui, de condition divine, n'a pas considéré son égalité avec Dieu comme un privilège à retenir jalousement. Mais il s'est dépouillé lui-même en prenant la condition de serviteur ; devenu semblable aux hommes et ayant paru comme un simple homme, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, même à la mort sur une croix.

La vie d'obéissance du Christ lui a permis d'être le sacrifice parfait pour le péché et de nous imputer ou de nous créditer de sa justice au moment du salut.

L'expiation nécessitait la souffrance du Christ.

La vie comporte des souffrances. Jésus a souffert de multiples manières tout au long de sa vie terrestre. Vous trouverez des références pour chacune d'elles dans le document qui vous a été distribué.

Il y avait la tentation, la tentation, le chagrin, la perte, l'hostilité, la tristesse, la trahison et le rejet. Le prophète Isaïe parlait de Jésus, le Messie promis, comme du serviteur souffrant. La mort était une souffrance.

La souffrance de Jésus a atteint son paroxysme sur la croix. Elle comprenait la douleur de la crucifixion, le fardeau du péché du monde, l'abandon devant le Père, et même la colère d'un Dieu saint. Nous le voyons clairement dans la prophétie d'Isaïe sur la crucifixion, aux chapitres 53, versets 4 à 10 : « Il a assurément porté nos douleurs et supporté nos souffrances. »

Pourtant, nous le considérons comme puni, frappé et humilié par Dieu. Mais il était transpercé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos iniquités. Le châtiment qui nous apporte la paix est tombé sur lui, et par ses blessures nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été maltraité et affligé, et il n'a pas ouvert la bouche. Il a été mené comme un agneau à l'abattoir, et comme une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert la bouche. Il a été enlevé par l'oppression et le jugement ; et qui, parmi ses contemporains, a protesté ? Car il a été retranché de la terre des vivants.

Pour la transgression de mon peuple, il a été puni. On lui a assigné une sépulture avec les méchants, et avec les riches dans sa mort, alors que nous n'avons commis aucune violence, et qu'il n'y avait point de tromperie dans sa bouche. Pourtant, il a plu au Seigneur de le briser et de le faire souffrir. Et bien que le Seigneur ait fait de sa vie une offrande pour le péché, il verra sa descendance et prolongera ses jours, et la volonté du Seigneur prospérera entre ses mains. Alléluia. Amen.

Quel grand Sauveur !

L'expiation de Jésus-Christ répond à nos plus grands besoins spirituels. Ceci se trouve en haut de la page 35.

Bien que le sens profond de la mort, la mort du Christ, ne puisse se résumer à une ou deux affirmations simplistes, il est tout aussi vrai que son essence même peut et doit s'articuler autour de plusieurs idées fondamentales. On compte au moins quatre doctrines essentielles de ce type.

La mort du Christ a été un sacrifice de substitution pour les pécheurs.

La rédemption face au péché. La réconciliation avec les hommes et le monde. Et l'expiation envers Dieu.

Définissons brièvement chacun de ces points doctrinaux. Premièrement, la mort du Christ a été un sacrifice de substitution pour les pécheurs.

On pourrait résumer cette vérité en quelques mots : Jésus a pris ma place. Le Christ a souffert pour nous. Il est mort à notre place pour payer la peine de mort que nous méritions.

1 Pierre 3:18 nous dit : « Car Christ aussi a souffert une fois pour toutes pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de vous amener à Dieu. Il a été mis à mort dans la chair, mais rendu vivant par l'Esprit. »

Marc 10:45, Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme rançon pour beaucoup.

Ces points sont vrais. Jésus a été fait péché pour nous. Il a porté nos péchés. Il a porté nos péchés dans son propre corps sur la croix. Il a souffert une seule fois pour porter les péchés des autres. Il a été torturé pour nos péchés. Il est devenu malédiction pour vous et pour moi.

Le second principe, la mort du Christ, apporte la rédemption du péché. On pourrait résumer la rédemption par les termes « paiement intégral » ou « libération ».

La rédemption signifie la libération, la liberté acquise grâce à un sacrifice. Pour les croyants, ce sacrifice a été le précieux sang du Seigneur Jésus. 1 Pierre 1:18-19 dit : « Vous le savez, ce n'est pas par des choses périssables, comme l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre héritée de vos ancêtres, mais par le précieux sang de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. »

Les êtres humains sont rachetés de quelque chose. Ils sont donc rachetés ou acquis hors du marché du péché.

Les êtres humains sont aussi rachetés par quelque chose. En l'occurrence, il s'agit du paiement d'un prix, et ce prix fut le sang de Jésus-Christ.

Et les êtres humains sont rachetés pour quelque chose. Ils sont rachetés pour un état de liberté. Ils sont libérés pour servir le Dieu vivant.

La troisième vérité, la mort du Christ, apporte la réconciliation avec le monde. On pourrait résumer cette réconciliation par l'expression « acceptée ».

Nous sommes acceptés par Dieu. La réconciliation implique un changement de relation, passant de l'hostilité à l'harmonie entre deux parties. Les êtres humains peuvent se réconcilier entre eux, et ils peuvent se réconcilier avec Dieu.

Car Dieu a voulu que toute plénitude habite en lui, et par lui réconcilier toutes choses avec lui-même, celles qui sont sur la terre comme celles qui sont dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix. (Colossiens 1:20)

Jésus est le chemin de la réconciliation avec Dieu, pour que Dieu soit réconcilié avec nous, et que nous soyons réconciliés avec Dieu par le sang versé du Christ sur la croix.

Pourquoi la réconciliation est-elle nécessaire ? À cause du péché. En dehors du Christ, Dieu et l'homme entretiennent une relation d'hostilité et d'inimitié. Le besoin de réconciliation réside dans l'inimitié de Dieu envers l'humanité pécheresse.

Romains 5:10 déclare : « Car si, lorsque nous étions ennemis de Dieu, nous avons été réconciliés avec lui par la mort de son Fils, à combien plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie ? »

Quelle est la cause de la réconciliation ? Comment s'est-elle accomplie ? La réconciliation s'opère par la mort du Seigneur Jésus. Dieu l'a fait mourir pour nos péchés, afin que nous devenions justice de Dieu en Jésus-Christ. Le don de la réconciliation par Dieu est universel.

Par la mort du Christ, la vision du monde par Dieu a été transformée. Dieu peut désormais contempler le monde à travers le prisme de la grâce et de la miséricorde offertes grâce à l'œuvre du Christ.

2 Corinthiens 5:18-21 dit : « Tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. Car Dieu réconciliait le monde avec lui-même en Christ, ne tenant pas compte des péchés des hommes. Et il nous a confié la parole de la réconciliation. Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu lui-même adressait par nous un appel. Au nom de Christ, nous vous supplions d'être réconciliés avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a fait devenir péché pour nous, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu. »

Le ministère de la réconciliation mentionné dans ce passage doit être fidèlement accompli par chacun de nous en proclamant l'Évangile. Lorsqu'une personne croit à ce message, elle reçoit la pleine réconciliation que Dieu a offerte par la mort du Christ.

La réconciliation individuelle par la foi en Christ restaure la relation de la personne avec Dieu et transforme son statut de pécheur non sauvé en pécheur sauvé, d'objet de la colère divine à bénéficiaire de la miséricorde et de la grâce de Dieu. C'est seulement alors que

ses péchés sont pardonnés. L'objet de la réconciliation, qui est au centre de tout ? Dieu s'est réconcilié avec l'homme par le sacrifice expiatoire du Christ pour le péché du monde, et par la foi en Christ, le pécheur repentant est à son tour réconcilié avec Dieu.

Le quatrième point doctrinal de l'expiation substitutive pénale est que la mort du Christ constitue une propitiation envers Dieu. On pourrait résumer ce point par l'expression : Dieu est satisfait.

La propitiation consiste à détourner la colère par une offrande.

Concernant la doctrine du salut, la propitiation consiste à apaiser la colère de Dieu par le sacrifice expiatoire du Christ. L'expiation a pour image le recouvrement du péché, tandis que la propitiation va plus loin et le purifie. La nécessité de la propitiation découle de la colère de Dieu.

L'Écriture parle de l'hostilité ou de la colère divine contre le péché d'une manière personnelle.

Jean 3:36 dit : « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie, car la colère de Dieu demeure sur lui. »

Apaiser la colère de Dieu n'était pas une question de vengeance, mais de justice. Cela exigeait le don sacrificiel du Fils de Dieu. Le sacrifice du Christ constituait l'expiation. L'apôtre Paul associe l'expiation à la mort du Christ dans Romains 3:25. Les passages de 1 Jean 2:2 et du chapitre 4:9-10 soulignent tous deux que le Christ lui-même est l'offrande qui détourne complètement la colère de Dieu. Il est l'expiation.

Il est le sacrifice expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour les péchés du monde.

Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous : il a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste non pas en ce que nous aimons Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme sacrifice d'expiation pour nos péchés.

Si, par la mort du Christ, la justice de Dieu est satisfaite, que peut offrir le pécheur pour tenter de satisfaire Dieu ? La réponse est : rien.

Tout a été accompli par Dieu lui-même. Le pécheur n'a qu'à recevoir le don de la justice que Dieu offre par grâce, au moyen de la foi.

Par la mort du Christ, la juste colère de Dieu est apaisée et satisfaite pour l'éternité. Tel est le message que nous apportons au monde perdu. Accueillez le Sauveur qui, par sa mort, a apaisé et effacé la colère de Dieu.

Amen. À la page 36, nous aborderons la portée de l'expiation.

Le Christ est-il mort pour tous les hommes ou seulement pour ceux que Dieu avait choisis de toute éternité ? Une lecture attentive des Écritures semble indiquer que le Christ a aimé le monde entier et est mort pour lui.

L'expiation du péché par le Christ est offerte au monde entier. Cependant, seuls ceux qui répondent par la foi à l'offre du salut seront sauvés. Cela signifie que la rédemption est réservée à ceux qui croient.

De nombreux versets du Nouveau Testament semblent appuyer la doctrine de l'expiation illimitée. Les références de ces versets figurent dans votre document. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. Jésus-Christ s'est donné lui-même comme rançon pour tous les hommes. Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Christ est venu afin de goûter la mort pour tous. Nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes. Jésus est une propitiation pour nos péchés et pour ceux du monde entier.

La Bible enseigne également deux principes qui, à première vue, semblent se contredire. Le premier concerne la responsabilité de l'homme de choisir librement d'accepter ou de refuser le pardon des péchés et la vie éternelle offerts par Dieu. Le second porte sur la souveraineté de Dieu quant à la prédestination, ou l'élection, de ceux qui croiront, et ce, depuis toute éternité.

Les Écritures présentent à la fois la responsabilité de l'homme et la souveraineté de Dieu. Dieu a prédestiné et assuré le salut d'un nombre limité de personnes, tandis que l'homme est libre et responsable de répondre à l'offre du salut par grâce, au moyen de la foi en Jésus-Christ. Ces deux principes sont vrais et nous les retrouvons dans les Écritures.

Éphésiens 1:3-6 dit : Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ! Car en lui, il nous a choisis avant la création du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui. Dans son amour, il nous a prédestinés à être ses enfants adoptifs par Jésus-Christ, selon le dessein bienveillant de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous accorde gratuitement en son Fils bien-aimé.

Romains 8:29-30 dit : Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né entre plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

Et enfin, Pierre, et ceci se trouve dans la première épître de Pierre 1:1-2, Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux élus de Dieu, exilés et dispersés dans les régions du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie et de la Bithynie, qui ont été choisis selon la prescience de Dieu le Père, par l'œuvre sanctifiante du Saint-Esprit, pour obéir à Jésus-Christ et être purifiés par son sang. Que la grâce et la paix vous soient accordées en abondance.

La souveraineté de Dieu et la responsabilité de l'homme sont toutes deux des vérités. Notre intelligence limitée ne nous permettra jamais de les saisir pleinement. C'est ainsi que les Écritures sont présentées. Cependant, il serait erroné de sous-entendre que Dieu est partial et arbitraire dans ses choix, et qu'il n'est pas entièrement plein d'amour. La grâce de Dieu agit sur ceux qui la désirent. Lorsqu'on parle de prédestination, il ne faut jamais la dissocier du plan global de salut de Dieu. Tous ont péché et sont destinés à la damnation éternelle. Dans son amour infini, Dieu a pourvu au salut en Christ pour ceux qui confessent leurs péchés et placent leur confiance dans l'œuvre expiatoire du Christ. Ils reçoivent la rédemption du péché, la réconciliation avec les hommes et la propitiation envers Dieu. Et en dehors de ce don de Dieu, nul ne peut être sauvé.

Trois déclarations définissent l'étendue de notre expiation et de notre salut.

Dans le passé, nous étions sauvés de la peine du péché. Nous appelons cela la justification.

Remarquez le passé du verbe « sauvés ». Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous-mêmes.

C'est un don de Dieu, non le fruit de nos œuvres, afin que personne ne se glorifie. Éphésiens 2:8-9.

La justification est une déclaration légale de Dieu qui affirme que nous avons une position juste devant lui, fondée uniquement sur notre foi en Christ. Et cela se produit au moment du salut.

Aujourd'hui, nous sommes sauvés du pouvoir du péché. C'est ce que nous appelons la sanctification. Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance de Dieu. (1 Corinthiens 1:18) La sanctification est une œuvre progressive de Dieu par laquelle il transforme nos cœurs et nous façonne à l'image du Christ. Ce processus se poursuit tout au long de notre vie, jusqu'à notre mort ou le retour de Jésus. Dans l'avenir, nous serons sauvés de la présence du péché. C'est ce que nous appelons la glorification.

Puisque nous sommes maintenant justifiés par son sang, à combien plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu ? Romains 5:9.

La glorification est le moment où Dieu efface tout péché de nos vies et nous donne des corps nouveaux ressuscités. Cela se produit soit après la mort, soit lors du retour de Jésus. Ainsi, la mort de Jésus a accompli tout ce que Dieu avait prévu. Jésus a dit : « Tout est accompli sur la croix. » Nous n'avons pas encore pleinement expérimenté le salut dans cette vie. Il y a encore beaucoup à espérer, et cela se poursuivra pour l'éternité dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Pour conclure la sixième leçon, voici quelques réflexions récapitulatives.

Jésus est mort en sacrifice expiatoire pour vous et moi.

Sa mort était motivée par le grand amour de Dieu pour sa création.

Cela impliquait que Jésus obéisse au Père et souffre pour nous en tant que substitut du péché durant sa vie et sa mort.

La mort de Jésus a satisfait la justice de Dieu et apaisé sa grande colère contre le péché.

La mort de Jésus nous a rachetés de l'esclavage du péché et nous a réconciliés avec Dieu.

La mort de Jésus a expié le péché d'Adam, que nous avons tous hérité.

Le salut est offert à tous ceux qui sont disposés à se repentir de leurs péchés et à recevoir le don du salut par la grâce, au moyen de la foi en le Seigneur Jésus-Christ.

Alléluia ! Quel Sauveur !

Pour notre dernière leçon, nous aborderons le plan de salut de Dieu et son application à ceux qui choisissent de répondre à son don, d'invoquer le Seigneur Jésus et d'être sauvés.